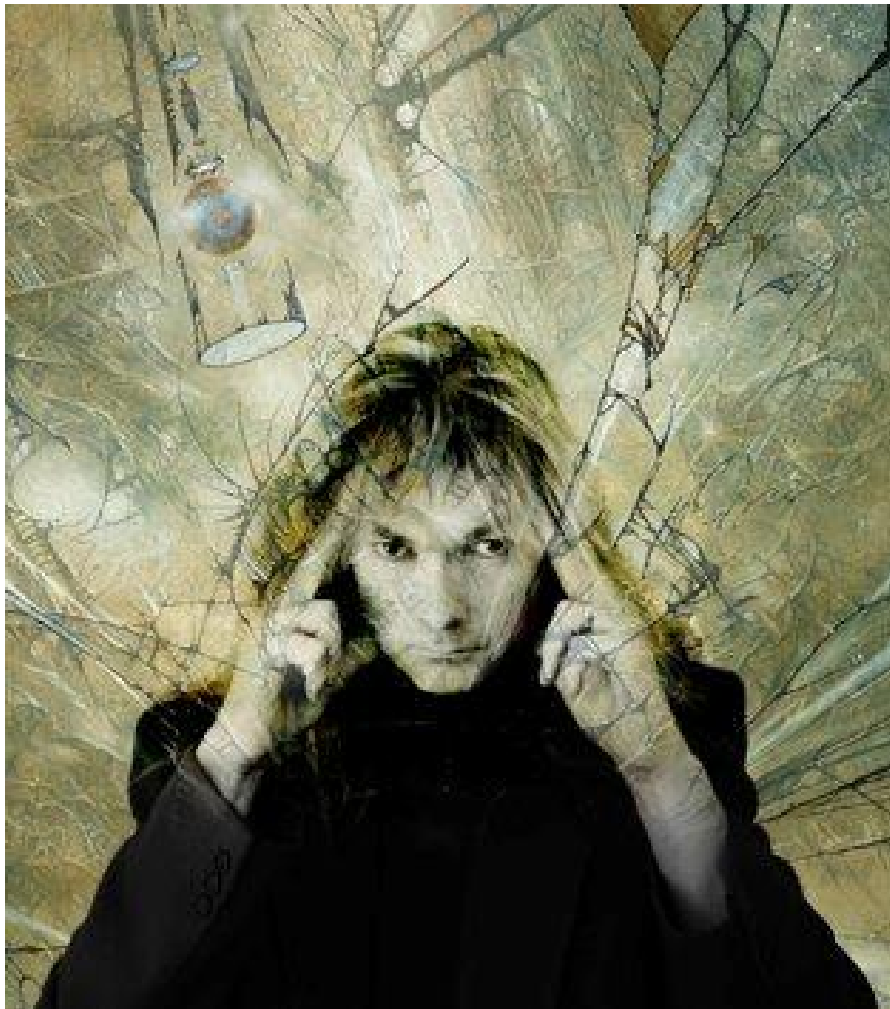


Mémoire de culture musiques actuelles

L'identité musicale dans

AYREON



Classe : CEPI Musiques Actuelles

Romain Clopeau

Années 2016/2017

Préambule :

Le rock progressif (ou prog) est un sous genre du rock émergeant en Angleterre à la fin des années soixante, se développant progressivement en Europe puis mondialement dans la décennie suivante. Ce courant, tirant son origine du rock psychédélique, a eu pour motif de conférer au rock une plus grande crédibilité artistique, s'éloignant du format de la musique populaire en faveur de techniques musicales plus associées aux musiques jazz et classiques.

Le genre progressif est un genre très complexe par essence, caractérisé par ses expérimentations rythmiques, harmoniques et instrumentales. On y retrouve une volonté de s'éloigner des schémas de compositions populaires (couplet / refrain / couplet / ...) avec des thèmes évoluant au cours d'une musique. Ainsi, de longues parties instrumentales sont régulièrement mises en avant sans être nécessairement improvisées. Certains passages sont travaillés instrument par instrument, voire des morceaux entiers. Certains groupes sont même des productions totalement instrumentales. Le rock progressif se démarque aussi par son format de concepts album, voire d'opéra-rock, avec des paroles riches et complexes, utilisant de nombreuses références comme la mythologie, l'histoire, la science-fiction, ou bien des idées sociales. Ces albums sont régulièrement accompagnés d'artworks très travaillés et recherchés, souvent dessinés par des artistes reconnus dans le genre.

Pour ce qu'il y est de l'orchestration, le prog n'est pas en manque d'imagination. On y retrouve la combinaison classique des groupes de rock, guitare / basse / batterie, avec lesquels s'ajoutent régulièrement des synthétiseurs mais aussi de nombreux instruments folks ou traditionnels, ainsi que toute la panoplie d'instruments associés à la musique classique. Le rock progressif est influencé par de très nombreux genres comme le classique et le jazz, mais aussi par les musiques traditionnelles, folk, médiévales, contemporaines...

Selon Antony Arjen Lucassen, créateur d'Ayreon, c'est même tout ce qui fait la richesse du genre. Le pouvoir du prog serait donc l'art de mélanger des styles qui n'auraient pas forcément de lien entre eux pour en faire une œuvre hétéroclite. Mais est-ce que le mélange de différents horizons musicaux ne ferait pas perdre l'identité musicale d'un groupe ou d'un artiste ?

Comment Arjen Anthony Lucassen donne-t-il une identité musicale forte au projet Ayreon, tout en traitant une multitude de styles musicaux ?

Sommaire

I - Ayreon	2
1) Arjen Anthony Lucassen	2
A) les groupes post-Ayreon.....	2
B) Naissance d'Ayreon.....	3
2) Projets parallèles	4
3) Un projet lié par une histoire	5
II - Un projet hétéroclite.....	9
1) Des artistes de différents horizons	9
A) Les chanteurs.....	9
B) Les instrumentistes	10
2) Une mixité stylistique	11
A) Le métal progressif	12
B) Les diverses influences.....	15
III - Une identité sonore et visuelle	19
1) Sons et matériels	19
A) Guitares et amplis.....	19
B) Claviers et effets.....	20
C) Instruments acoustiques.....	21
2) Gimmick d'arrangement	21
3) Art work.....	22
CONCLUSION :	23
ANNEXES	24
Pochettes D'albums	24
Matériels :	26
Sources :	27

I - Ayreon

1) Arjen Anthony Lucassen

Né le 3 avril 1960 à Hilversum (Pays-Bas), Arjen Anthony Lucassen est un auteur, compositeur, chanteur, multi-instrumentiste et ingénieur du son néerlandais de métal et de rock progressif.

Tout comme son frère aîné Gjalt, Arjen était un élève studieux durant sa scolarité. Mais a contrario de celui-ci, Arjen n'était pas très intéressé par les études et avait plutôt une réputation de trouble-fête. C'est après le lycée, qu'il décide donc de se lancer dans le milieu de la musique.

Cet amour pour la musique commence durant les années 60, avec sa découverte du groupe légendaire "The Beatles". Au début des années 70, pendant l'émergence du glam rock, il commence sa collection de CD avec des groupes tels que : Alice Cooper, the Sweet, T-Rex ou David Bowie. Pendant sa période lycéenne, Arjen souhaitait rentrer dans un groupe, mais il était trop fainéant pour apprendre un instrument. Il commence alors à monter un groupe de play-back, mimant ses stars préférées.

Puis un jour, un de ses camarades l'interpelle : " hé, tu dois absolument écouter ça " en lui tendant l'album « Made in Japan » du groupe Deep Purple. Le glam rock, c'est bien, mais ça c'est vraiment génial !". C'est en l'écoutant et en découvrant le jeu du guitariste Richie Blackmore, qu'Arjen sut ce qu'il voulait faire : Jouer de la guitare. Il joue alors dans de multiples groupes jusqu'en 1980, l'un d'eux s'appelle « Mover ».

Par la suite il s'initie, comme pour la guitare, de manière autodidacte, au clavier/synthétiseur, mais également à la flûte, la basse, le banjo, le piano et l'orgue Hammond.

A) les groupes post-Ayreon

- ***Bodine, premier groupe reconnu***

En 1980, Bodine, un groupe hollandais adulé à l'époque par Arjen était en quête d'un nouveau chanteur. Cependant, Lucassen ne se considérait pas comme un chanteur très talentueux, mais voulait à tout prix être impliqué dans ce groupe. Il partit donc pour les auditions de chant avec sa guitare espérant se faire embaucher en tant que guitariste rythmique. Les membres du groupe trouvèrent qu'il avait de bonnes idées, de bonnes paroles et mélodies, mais que son timbre de voix ne correspondait pas au groupe. C'est alors qu'il leur confia qu'il avait apporté sa guitare et son ampli, et leur joua des morceaux du premier album qu'il avait travaillé le mois précédant l'audition. C'est ainsi que les membres de Bodine l'acceptèrent en tant que second guitariste rythmique du groupe, sous le pseudonyme « Iron Anthony », et enregistrèrent deux albums avec lui de 1980 à 1984 : 'Bold as Brass' et 'Three Time Running'.

- ***Vengeance***

Suite à ces deux albums, il reçut un jour un appel d'un tout nouveau groupe de heavy metal émergent : « Vengeance », qui lui demanda s'il connaissait un guitariste pour jouer avec eux. Arjen pensa alors à son expérience avec Bodine et à tout ce qu'il avait pu apprendre avec des musiciens plus âgés et expérimentés que lui. Cependant, il se sentait limité par rapport à ses propres idées musicales. Il ne pouvait pas assez s'épanouir en tant

que compositeur et trouva en Vengeance un certain esprit qui lui convenait mieux. Ainsi il répondit : "Oui je connais un guitariste ... moi !" .

Peu de temps après le coup de fil, il quitta Bodine pour rentrer dans le groupe Vengeance. Arjen s'épanouit quelques temps dans ce nouveau groupe qui lui permettait plus de liberté dans la composition. Mais il lui fallait tout de même faire des concessions avec les compagnies de disques, mais aussi avec les membres du groupe qui n'étaient pas toujours favorables à ses idées, situation inéluctable du fait des horizons divers et variés de chaque membre du groupe.

En 1989 le chanteur Leon Goewie est remplacé par Ian Parry. Mais le groupe connaît une période difficile dans leurs renouvellements. Au début des années 90, alors que commence l'apogée du grunge et du rock alternatif, Arjen souhaite prendre la même direction que le groupe anthologique Rainbow, avec des sons de clavier grandiloquent, tandis que le reste du groupe cherche plutôt à suivre la voie des styles de thin lizzy et bad company. Le groupe décide alors de suivre la vague du moment, mais ce fut un échec, et le groupe se sépare après une brillante dernière tournée d'adieux en 1992.

- Carrière solo

Maintenant la voie est libre pour Arjen qui est libéré des contraintes de son ancien groupe. Il se lance alors dans un album solo plus progressif : Pools of Sorrow, Waves of Joy. Sur cet album auto-produit, Arjen s'occupe de jouer chaque instrument, à part la basse, jouée par Peter Vink, et le clavier par Cleem Determeijer. Ne sachant pas vraiment quelle direction musicale il souhaite prendre dans ce nouvel album, le résultat est un méli-mélo de style divers et varié: Country, pop, rock, prog. L'album est repéré par un petit label hollandais et trois singles sont diffusés sur les radios hollandaises. Malgré cela, l'album fait un flop. Mais ceux qui ont écouté ce premier album ont pu entrevoir dans quelques morceaux, les prémices d'un projet massif à venir. C'est alors qu'Arjen songe à réaliser un rêve qui lui tient à cœur depuis longtemps : créer un opéra rock.

B) Naissance d'Ayreon

Un album en particulier, publié en 1970, lui laisse une forte impression. L'album a tout ce que recherche Arjen : la musique et les paroles le plongent dans une aventure, et lire les paroles tout en découvrant les différents chanteurs qui prennent part à l'histoire devient son ultime outil d'évasion. Ce fameux album est : Jésus Christ superstar d'Andrew Lloyd Webber. Suite à cet album, Arjen se découvre un réel attrait pour l'opéra rock, et de nombreux albums suivent tels que « War of the Worlds » avec Phil Lynott, « Tommy » de The Who et « The Wall » de Pink Floyd. Après ça, Arjen réalise qu'il doit lui-même en réaliser un et à sa manière, sans se limiter à un seul style de musique. Il utilise alors tous ses styles de prédilection : progressif, métal, folk, pop, celtique

Même s'il est convaincu que les auditeurs ayant de fortes préférences de styles, détesteront le fait de ne pas pouvoir cataloguer sa musique, Il se lance dans l'aventure, cherchant pour une fois dans sa vie à faire la musique qu'il aime sans compromis tout en collaborant avec ses artistes préférés. C'est ainsi qu'en 1995, Lucassen prend son envol en enregistrant un tout nouvel album sous un petit label hollandais, Ayreon : The Final Experiment où il a composé seul chaque chanson, chante, joue la plupart des instruments et va jusqu'à faire lui-même son mastering. L'album a conduit à la création du projet de métal opéra progressif Ayreon qui a fait de Lucassen un compositeur de métal opéra reconnu. Durant les années suivantes, il changea à plusieurs reprises de label, notamment le label allemand Insideout,

où il se trouve encore aujourd'hui. Label qui produit aujourd'hui de très grands noms de la scène rock/métal progressif tel Asia, Kansas, Devin Townsend ou Symphony X.

Arjen est un homme assez solitaire qui aime vivre reclus de la société. Il se caractérise lui-même comme un maniaque qui veut toujours tout contrôler. De ce fait, c'est lui-même qui gère toute la chaîne de création d'Ayreon, de la composition à la production. Il passe par des labels seulement pour la partie distribution et la diffusion.

Son processus de composition se déroule ainsi : il passe plusieurs heures par jour devant sa télé à regarder des films de science-fiction accompagné de sa guitare et cherche ainsi des riffs de guitare et des mélodies. Il passe ensuite plusieurs heures allongé à écouter de la musique et découvrir de nouveaux artistes. C'est ensuite en allant faire son footing que des idées de paroles lui viennent. Il effectue ce rituel pendant près d'un an et regroupe ses différentes idées pour voir lesquelles se complètent bien ensemble. Il enregistre ensuite lui-même chaque partie de basse, de guitare, de clavier et quelques parties de chant, puis il envoie les parties à Ed Warby qui lui réalise les parties batterie. Ensuite chaque maquette est envoyée aux chanteurs et musiciens qu'ils souhaitent intégrer à son album.

Niveau marketing, Lucassen fait une grande part de son business. C'est un artiste très proche de ses fans, cherchant constamment l'approbation de son public. Ils s'occupent personnellement de ses réseaux sociaux ; il est notamment très actif sur Facebook, où il fait ses propres teasing d'album à venir, faisant par exemple deviner à ses fans, quels artistes chantent ou jouent sur certains passages de ses futurs albums, offrant des cadeaux au premier fan qui trouve la bonne réponse. Il répond régulièrement à de très nombreux messages qui lui sont adressés. Il dit lui-même passer près de quatre heures par jour sur les réseaux sociaux. Fait assez paradoxal puisque plusieurs de ses musiques sont une critique de la dépendance à la technologie.

2) Projets parallèles

A la suite du succès d'Ayreon, Lucassen a participé à de nombreux autres projets, lui permettant de se focaliser sur un seul style, contrairement à Ayreon qui a tendance à être un mix de différents styles musicaux.

- **Strange hobby**

Strange hobby est une collection de cover. L'album est ainsi nommé, "strange" étrange en français, car aucun crédit n'a été divulgué sur la pochette pour identifier le créateur du projet. Arjen explique :

" Après avoir fini le second album d'Ayreon, j'ai pété les plombs. Sur les disques d'Ayreon, tout est parfaitement produit. Chaque détail, même mineur, a été conçu et pensé à l'avance. Je voulais me libérer de tout ça pendant un moment. Je voulais courir et danser dans la pièce pendant que j'enregistrais, C'est ce que j'ai fait! Depuis le début je pensais garder l'identité de celui qui était derrière l'album secret. Juste comme ça, ça semblait amusant... bien que ça ne soit pas très intelligent d'un point de vue commercial, mais c'était marrant ! »

- **Ambeon**

Ambeon fut le second projet parallèle d'Arjen, jusqu'à aujourd'hui, seulement un album a été publié. "Fate of a dreamer" avec Astrid van der veen au chant, qui n'avait que 14 ans lorsque l'album a été enregistré. A l'origine, Arjen était parti pour enregistrer un

album instrumental ambient, basé sur des patterns électroniques, des accords et certaines mélodies d'Ayreon pré-existante, pour tester son nouveau matériel de studio. Finalement le projet évoluant, il décida qu'une voix féminine sur une ou deux pistes donnerait un une petite touche de chaleur humaine, aux sons électroniques. Mais après avoir découvert la sublime voix d'Astrid, il décida qu'un ou deux morceaux ne suffirait pas.

- *Star One*

Lorsque Arjen fait un nouveau disque, c'est en général en réaction à son album précédent. En réponse à l'album d'Ambeon, Arjen est passé d'un extrême à l'autre pour créer un vrai album métal en puissance, avec des guests star comme Russell Allen, Damian Wilson, Floor Jansen et Ed Warby qui ont aussi participé à Ayreon. Le projet est toujours dans la veine progressive avec pour inspiration les films de science-fiction qui ont marqués Arjen.

- *Stream of passion*

Après avoir publié l'album d'Ayreon « The human equation » en 2004, Arjen souhaite deux choses : Mettre en valeur la fabuleuse chanteuse mexicaine Marcela Bovio, une des chanteuses de « the human equation » et former son propre groupe pour la première fois en 10 ans.

Le résultat fut Stream of passion, un projet qui mélange des sons de guitare heavy metal avec des ambiances atmosphériques trip-hop, comme toile de fond pour la mystérieuse voix gothique de Marcela. Arjen a mené le projet en tournée pendant deux ans avec l'album « Embrace the storm », puis quitte le groupe, comme prévu dès le départ.

- *Guilt Machine*

Le projet parallèle suivant d'Arjen, Guilt Machine, en partenariat avec le chanteur Belge Jasper Steverlinck débute en 2009 avec l'album « On the perfect day ». La musique est à la fois lourde et sombre, avec des ambiances atmosphériques et mélodiques. Les paroles, écrites par Lori Linstruth, partenaire et manager d'Arjen, sont centrées sur la culpabilité et le regret. la culpabilité d'erreurs passées (réelles ou imaginaires) et le regret des mots non dit ou des actions non faites. Les fans d'Ayreon ont été invités à envoyer des fichiers audio sur le sujet. Les meilleurs ont été sélectionnés et insérés dans l'album entre certaines musiques

Au cours de sa carrière, Lucassen a sorti un total de vingt-et-un albums studio, deux albums live, quatre EP et huit singles. Cependant il a également effectué de nombreuses apparitions mineures pour d'autres artistes ou groupes, comme Shadow Gallery, After Forever et Within Temptation. Le total d'albums studio auquel il a participé s'élève à plus d'une cinquantaine.

3) Un projet lié par une histoire

L'univers d'Ayreon est très inspiré de la science-fiction et de la fantasy. Les albums ne sont pas tous connectés entre eux, mais une majorité ont un lien formant la grande histoire d'Ayreon. Cet univers est un monde parallèle à celui de l'humanité, dans lequel une race alien semblable aux humains, les « forevers », ont atteint un niveau technologique supérieur leur permettant d'être immortels. Mais cette avance technologique les a dénué de toutes émotions et a fini par détruire leur espèce. N'ayant plus de sens à leur vie, ils décident de sauver leur espèce en recréant une race, l'humanité, à partir de leurs ADN. Mais les humains

avidés de technologie et de pouvoir s'autodétruisent, les quelques survivants s'enfuient sur Mars ou l'espèce s'éteint rapidement.

Ce qui fait la particularité d'Ayreon est la forme d'album-concept de chaque CD. Le concept album est un terme discologique qui traduit la volonté de la part d'un artiste ou d'un groupe de créer une œuvre où toutes les pistes sont globalement liées à un thème, une idée ou une histoire, contrairement aux albums plus typiques constitués de pistes sans lien apparent entre elles.

Ce format est assez rependu dans l'univers du rock/métal progressif. Sa genèse émerge avec l'album « In the Wee Small Hours » de Frank Sinatra en 1955, puis avec "Porgy and bess" par Miles Davis en 1958. Mais ce qui différencie Ayreon des autres concepts album est son format d'opéra-rock popularisé en 1969 avec l'album "Tommy" de the Who. L'opéra-rock est un sous-genre du rock qui se veut apparenté à la comédie musicale et qui par sa volonté d'être lié à une histoire, est un concept album.

Ainsi chaque album a sa propre histoire, voici les principaux racontant la trame principale :

- Ayreon, the final experiment (1995) :

En 2084, à l'approche de la destruction de la terre pour diverses causes, les scientifiques de l'époque trouvent un moyen d'envoyer un message télépathique dans le passé afin de prévenir l'humanité du destin de la planète. Le récepteur de ce message est Ayreon, un ménestrel aveugle du 6ème siècle, qui croie alors que ses visions sont envoyées par les seigneurs du temps. Inconscient du temps qu'il reste à la terre, il prend la route chantant le funeste destin de la terre, détruit par la guerre, les cataclysmes naturels et la technologie. Effrayant les villageois il est banni des terres qu'il parcourt jusqu'à atteindre la cour du roi Arthur où il devient ménestrel du roi. Mais jaloux de ses dons de voyance, Merlin maudit et réduit au silence Ayreon et réalise, tardivement, son erreur.

- Into the Electric castle (1998) :

Une étrange voix explique au huit personnages venus de différentes époques (le montagnard, l'Indienne, Le Chevalier, l'Égyptienne, Le Romain, le Hippie, l'Homme du future) qu'ils sont dans un lieu où le temps et l'espace n'existent pas, et les invite à continuer leur voyage où ils rencontreront des épreuves. Chaque personnage analyse son environnement comme étant un lieu de sa propre mythologie. Après plusieurs épreuves dans lesquelles les personnages subissent leurs émotions et pendant lesquelles certains meurent, la voix masculine leur explique qu'il fait partie d'une race extraterrestre, les Forever, ayant perdu toutes émotions. Leur périple est une expérience pour comprendre et redécouvrir les émotions. Les personnages survivants sont ensuite renvoyés dans leur époque, leur mémoire effacée, se posant chacun des questions sur ce qui s'est passé, un voix faisant échos dans leur tête leur demande de se rappeler éternellement

- Universal migrator part 1 : The dream sequencer (2000) :

L'histoire démarre en 2084 alors qu'une guerre mondiale détruit toute vie sur terre. Durant les dernières années de combat sur terre, des humains s'échappent pour vivre sur Mars. Les provisions manquent, ils n'ont aucun moyen de se réapprovisionner et bientôt presque toute l'humanité disparaît. Nés sur Mars et n'ayant jamais connu la terre, le dernier homme survivant utilise le « Dream sequencer » développé par un scientifique sur Mars pour limiter l'ennui. Le " Dream sequencer" utilise une forme d'hypnose permettant de voyager dans le passé de nos précédentes incarnations. Le dernier colon utilise la machine,

retracant ses anciennes vies. il revit ainsi la guerre sur terre, le premier pas sur la lune, la milice hollandaise en 1642, une bataille navale des Anglais contre des Espagnols en 1588, une cité maya au 8ème siècle, la vie du barde Ayreon de l'album « the final experiment » faisant aussi référence à « the sixth extension » de l'album "01011001" , la création de Stonehenge par des druides qui se transformèrent en pierre puis pour finir, Le premier homme sur terre

- *Universal migrator part2 : Flight of the migrator (2000) :*

Le deuxième CD de cet album est la suite directe du premier. L'histoire continue avec le dernier homme sur Mars utilisant le « dream sequencer » pour voyager bien plus loin dans le temps, juste avant la création de l'univers, là où tout n'était que chaos. Le colon observe ainsi la création de la toute première âme, connue comme le « Universal migrator ». C'est à partir de cette âme que toutes les âmes sont créées après la division de l'âme originelle. Chaque âme divisée voyage ainsi à travers l'univers cherchant une planète où habiter pour y apporter la vie. L'homme suit l'âme liée à la terre, à travers d'innombrables entités astronomiques telles que des quasars, des pulsars, supernovas, entrant dans un trou noir, voyageant dans des trous de verre, ressortant de l'autre côté par un trou blanc en direction du système solaire. Mais les ambitions de voyage dans le temps du colon surchargent le « dream sequencer », lui donnant la mort, restant à tous jamais hypnotisé dans la machine. Cependant son âme éternelle reçoit un message du « Migrator » : « Eternity lies before you. You are the new Migrator! » : « L'éternité s'étant devant toi, tu es le nouveau migrateur »

- *The human equation : (2004)*

Un homme tombé dans le coma suite à un accident de voiture dans des conditions étranges, rêve pendant vingt jours (chaque musique relate une journée dans le coma) des scènes de son passé étant en proie à diverses émotions, personnifiées par les chanteurs de l'album. Ses rêves mènent le protagoniste à se souvenir de la relation extra-conjugale de sa femme avec son meilleur ami. Parallèlement, son meilleur ami et sa femme, à son chevet dans l'hôpital, se questionnent sur les raisons de son accident douteux. Les deux points de vue s'entremêlent, faisant comprendre que l'homme ayant appris la relation entre son meilleur ami et sa femme, a provoqué lui-même l'accident de désespoir. Les trois protagonistes se pardonnent mutuellement, libérant l'homme dans le coma de sa prison d'émotion. L'histoire se termine sur un twist, ou un Forever sort du "dream sequencer", une machine permettant de voyager dans l'espace-temps pour revivre des instants passés, lui permettant de se souvenir des émotions.

- *0100110 (2008) :*

Grâce à la technologie, Les forevers, êtres aquatiques de la planète Y (100110 en binaire), ont trouvé le secret de la longévité. Mais leur dépendance des machines les a amenés à perdre leurs émotions. Ils décident alors de faire renaître leur race en déposant leur ADN sur une comète prête à entrer en collision avec la terre. Alors que la comète rencontre la terre, l'impacte extermine les dinosaures, mais des cendres, l'humanité émerge. L'expérience est un succès, les humains sont dotés d'émotions. Dans le but d'aider les humains à dépasser leurs limitations physiques et mentales, les Forevers accélèrent leur évolution. Mais le résultat en devient tragique, à l'instar de leurs créateurs, les humains développent une même dépendance à la technologie, perdant ainsi leurs émotions. Les

Forevers doivent trouver un moyen de sauver l'humanité d'une autodestruction, mais le devrait-il ?

- *The source* : (2017)

L'histoire se déroule dans un passé lointain sur la planète Alpha dans la galaxie d'Andromède, habitée par les ancêtres des humains. Le président de la terre a donné tous les pouvoirs à un ordinateur nommé "the Frame", afin qu'il puisse résoudre les insurmontables problèmes politiques et écologiques. Cependant l'ordinateur, pour qui l'intelligence surpasse largement celle des habitants d'Alpha, a décidé que le seul choix possible était de détruire l'humanité en coupant tous les systèmes de survie de la planète. Le président se rend compte de son erreur et un groupe d' « Alphien » propose de sauver leur race en s'enfuyant sur une autre planète à bord d'un vaisseau car il n'y plus d'espoir de sauver leur monde. Seulement dix personnes s'échappent en destination de la planète Y, une planète aquatique où les rayons du soleil sont mortels. Les survivants s'injectent un produit nommé « Liquid Eternity » (en référence à la musique homonyme de l'album 01011001) mais souvent appelé « the Source », afin de pouvoir vivre sous l'eau et communiquer par télépathie. Leur longévité s'en voit aussi accrue, les rendant virtuellement immortels. Ils se mettent en biostase durant leur long voyage jusqu'à ce qu'ils rejoignent leur nouvelle planète. Arrivés sur la planète, ils reconstruisent leurs maisons. Comme un effet secondaire, « the Source » les aide à se détendre et leur fait oublier leurs passé sur Alpha. Alors que leur tristesse passée disparaît totalement, « the Source » change leurs esprits et leur fait perdre leur humanité. Le prophète prédit que la seconde venue de « the Universal soul » (réf. : the universal migrator) leur rendra leur humanité tandis que le robot TH-1 prédit qu'il deviendra « the Frame », le nouveau destructeur de la planète Y annonçant l'ouverture de l'album 01011001 "The age of shadows"

Un des éléments crucial qui fait la cohésion d'Ayreon est bien évidemment L'univers qui relie les albums entre eux. Le texte est un point très important pour Arjen qui souhaite permettre un moyen d'évasion en se plongeant dans une histoire fantaisiste. Dans chaque album, les paroles se font mutuellement référence créant un lien fort tout au long du projet

II - Un projet hétéroclite

1) Des artistes de différents horizons

Le genre "métal" est un des genres les plus variés qui existe. Ce n'est pas moins de 50 sous genres différents répertoriés et en perpétuelle augmentation. Cela peut aller du métal folk, utilisant de nombreux instruments acoustiques, au heavy metal avec généralement deux guitares électriques / basse / batterie / chant, ou en passant par le métal symphonique en ajoutant un orchestre ou simplement quelques instruments classiques

C'est dans cette culture qu'Arjen vient sélectionner les chanteurs qui correspondent le plus aux personnages qu'il crée.

Grâce à sa notoriété acquise dès le premier album d'Ayreon, de nombreux musiciens acceptent de participer au projet, lui permettant des featurings de qualité avec des grands noms de la scène métal. En tout, ce n'est pas moins de 70 chanteurs et 59 instrumentistes qui ont participé tout au long du projet.

Mais cette renommée ne s'est pas faite sans un fervent talent de businessman. C'est personnellement qu'Arjen contacte chaque musicien ou leurs agents, leur proposant sans cesse, jusqu'à ce qu'ils cèdent, de participer au projet et de venir dans son studio personnel (surnommé « the castle »), situé dans sa maison reculée au pays-bas. Ainsi il s'occupe de la complexe tâche d'organiser les voyages de chaque artiste, jusqu'à son domicile. Bien qu'une minorité n'ait pas pu venir jusqu'à son studio en raison d'agenda trop surchargé, Arjen force chaque musicien à enregistrer chez lui pour un meilleur contact humain et un meilleur échange musical afin de pouvoir changer quelques détails de dernières minutes, qui font certainement, le perfectionnisme du projet.

A) Les chanteurs

De nombreux chanteurs viennent d'un sous genre du métal assez éloigné du style d'Ayreon. Mais Arjen choisit chaque artiste en fonction de leur timbre de voix et applique leur identité musicale à la sienne façonnant une toute nouvelle sonorité qui, pour certains des artistes se trouvent très étonnée et s'épanouissent dans un style qui n'est pas le leur.

C'est le cas de Steeve Lee chanteur dans un groupe de hardrock nommé Gotthard qui se retrouve propulsé dans une esthétique très éloignée de la sienne et s'est découvert une toute autre facette à sa voix, qu'il n'aurait pu imaginer, sans participer à Ayreon. Ça voix criarde et rocailleuse pouvant atteindre des notes très aiguës, se mélange parfaitement aux ambiances futuristes et agressives de l'album « 01011001 »

(Cf piste 1 : Unnatural selection)

Les chanteurs remplissent parfaitement leur rôle comme Devin Townsend, un chanteur de heavy métal, métal progressif et métal industriel, qui à la base ne souhaitait pas participer au projet car il ne voulait pas chanter quelque chose qu'il n'avait pas écrit et composé lui même. Ce à quoi Arjen lui demanda s'il souhaitait écrire ses propres paroles et ses mélodies. Et c'est ainsi que Devin accepta de jouer le rôle de « Rage » dans the l'album « The human equation ». Son grain de voix puissant et torturé colle parfaitement à l'émotion du personnage.

Il utilise même une technique de chant appelé le « scream » donnant une dimension plus brutale et terrifiante à son personnage comme dans la musique « Pain » où il chante le refrain et fait ses propres chœurs

(Cf piste 2 : Pain)

Il en va de même pour Mickel Akerfelt, chanteur de groupe Opeth, un groupe de métal progressif très éloigné du style d'Ayreon. Akerfelt joue le personnage de Fear dans « The human equation » avec un timbre de voix assez sombre et utilisant aussi un autre type de chant appelé le grunt, ou death growl, qui est une technique vocale très répandue dans le métal extrême, qui confère à la voix un timbre guttural et caverneux. Ce genre de chant est créé par l'utilisation du diaphragme (qui contrôle le débit d'air responsable de la puissance sonore) et des cordes vocales

(Cf piste 3 : Trauma)

Un autre type de voix que l'on retrouve en particulier dans le métal symphonique et en tout premier lieu dans la musique classique, est bien entendu le chant lyrique. C'est grâce à la chanteuse Simone Simons du groupe Epica et de Floor Jansen du groupe Nightwish, tous deux appartenant au métal symphonique, que l'on peut entendre ce type particulier de chant dans la musique « Death cry of a race » de l'album « The source »

(Cf piste 4 : Death cry of a race chant)

Dans l'album « The human equation » la voix de love est interprétée par Heather Findlay du groupe Mostly Autumn (folk, progressif, heavy), Findlay chante avec une voix douce et aiguë correspondant parfaitement au personnage

(Cf piste 5 : Love)

C'est dans l'idée d'une voix puissante que de nombreux chanteurs ont été intégrés au projet. Comme dans l'album « The dream sequencer part2 » où Bruce Dickinson du groupe Iron maiden (heavy métal) chante sur la musique « into the black hole »

La plupart de ces chanteurs viennent du heavy metal, avec de puissantes voix haut perchées et un vibrato très large comparable à celui du chant lyrique

(Cf piste 6 : Into the black hole)

Comme pour Devin Townsend, Arjen laisse de temps en temps carte blanche à un artiste pour qu'il fasse lui-même ses mélodies ou ses paroles. C'est le cas pour Michael Mills, un chanteur peu connu à la tessiture impressionnante qu'Arjen a recruté pour ses deux derniers albums. Dans la musique « When the world breakdown » Arjen a donné comme seule indication d'utiliser des paroles en langage binaire, ce qu'a fait Michael pour faire la phrase « trust TH1 ». TH1 est le personnage robotique que joue Michael Mills

(Cf piste 7 : When the world breakdown)

Dans le dernier album « The source », Zaher Zorgati du groupe Myrath (métal progressif) qui a la particularité d'avoir un chant influencé par les musiques traditionnelles orientales. C'est ainsi qu'il donne un aspect exotique au personnage du « Preacher »

(Cf piste 8 : Death cry of a race oriental)

B) Les instrumentistes

Mais la patte unique apportée par chacun des artistes ne s'arrête pas aux chanteurs, c'est aussi de nombreux instrumentistes qui ont participé au projet.

Seule une petite minorité avec laquelle un fort lien musical s'est créé reste récurrente pour chaque album. Parmi eux se trouvent notamment : Ben Mathot (violon) , Maaike Peterse

(violoncelle), Jeroen Godssens (bois). Tous les trois sont des instrumentistes classiques qu'Arjen invite régulièrement sur ses albums. C'est en partie grâce à eux, mais aussi à d'autres instrumentistes classiques, qu'Ayreon dispose d'une sonorité typique facilement reconnaissable

Pour ce qui est de la batterie, c'est grâce au talentueux Ed Warby, qui sait s'adapter à tous les styles différents auxquels il est amené à jouer dans le projet, qu'Ayreon dispose d'une large palette stylistique. En effet la batterie est bien un des instruments qui peut influencer grandement le style de la musique, car la manière de jouer, le tempo ou bien même le son de la batterie peut parfois être ce qui différencie certain style de métal.

De nombreux invités figurent dans le projet pour leur virtuosité, car bien qu'étant un assez bon musicien, Arjen préfère donner des solos à des musiciens qui pourront jouer leurs parties à la perfection. C'est le cas, par exemple, du claviériste Jordan Rudess du groupe Dream Theater (métal progressif), l'un des claviéristes les plus techniques de notre époque, qui dispose d'un style de jeu très virtuose et de sons de synthés qui permettent de le reconnaître très facilement

(Cf piste 9 : Progressive waves Rudess solo)

On retrouve aussi par exemple le guitariste Micheal Romeo guitariste du groupe Symphony X (métal progressif), qui comme Jordan Rudess, est un virtuose dans son domaine et joue ses solos avec un style reconnaissable très influencé par le néoclassique

(Cf piste 10 : Dawn of a million souls)

Le nombre d'invités aux styles et aux influences très différentes est colossal dans le projet d'Ayreon. On retrouve des artistes provenant de milieux variés (prog, symphonique, hard rock, heavy métal, power métal, classique) Chaque musicien apporte une influence qui leur est propre et Arjen utilise cette identité musicale propre à chaque artiste de manière à coller à une idée, une ambiance ou un personnage

2) Une mixité stylistique

Mais cette variété stylistique ne s'arrête pas aux identités musicales insufflées par tous les invités d'Ayreon. En effet si Arjen se sert des influences de chaque artiste, ce sont ses propres influences musicales qui ressortent le plus dans l'arrangement. Les influences d'Arjen sont nombreuses. Ses principales sont issues des années 60 et 70, avec des groupes de rock comme : Pink floyds, Les Beatles, Rainbow, Led zepplin et bien d'autres. Mais aussi des styles variés comme le celtique ou la musique classique et les multiples dérivés du métal. Cependant, c'est Jésus Christ superstar qui est la base des influences d'Ayreon par son style d'opéra rock. Dans une interview, Arjen nous fait part de son désir d'utiliser différents styles musicaux car selon lui « chaque style apporte une émotion ou une ambiance propre à lui-même » Chaque album dispose en général d'une orientation stylistique en fonction des histoires et des époques abordées. Mais on retrouve régulièrement les mêmes influences sur tous les albums d'Ayreon.

A) Le métal progressif

- Métal ou rock progressif :

Le style dominant D'Arjen est bien évidemment le prog qui bien que piochant ses idées dans de nombreux styles, dispose tout de même de caractéristiques bien à lui.

Une des caractéristiques propre au prog, par exemple, est l'utilisation récurrente de mesures impaires brisant les règles des standards occidentaux qui préconise les musiques en trois ou quatre temps. Ainsi on retrouve souvent des riffs de guitare sur des rythmes impairs comme dans le riff de « Isis and Osiris » en 11/8

(Cf piste 11 Riff Isis and Osiris)

Orgue hammond

♩ = 130 Am

B

3 G E D A

Ou bien comme dans « The parting » de l'album « The theory of everything » qui enchaîne un riff avec une mesure en 12/8 avec une mesure en 9/8 :

(Cf piste 12 Riff the parting)

orgue

12/8 9/8

Une autre caractéristique propre au prog est la volonté de briser les schémas de structures populaires en proposant des formats longs avec des structures complexes comme dans le morceau « Age of shadow » de l'album 01011001 qui dure 10 minutes et 47 secondes suivant la structure suivante :

(Cf piste 13 Age of shadow)

Intro / riff A / riff B / couplet A / refrain / couplet A / refrain / pont instrumental A/ couplet B / pont instrumental C / couplet C / pont E / Couplet D / pont E ' / couplet F / pont E '' / intro ' / Couplet B / Refrain / refrain ' / outro A

Ici le nombre de parties différentes au sein d'une même musique dépasse largement le nombre de parties d'un format plus standard en proposant sept parties différentes qui sont-elles mêmes répétées dans plusieurs déclinaisons en changeant l'arrangement entre certaines répétitions.

Pour l'album « Theory of everything ». Arjen est même allé jusqu'à composer un album composé de seulement 4 musiques d'environ 21 à 24 minutes chacune qui par la suite a été subdivisé en plusieurs petites parties de moins de 1 minutes à 4 minutes car sa maison de disque trouvait que le format était trop long et donc impossible pour diffuser les musiques à la radio ou la télévision

Le genre progressif tire sa richesse du fait de mélanger divers styles différent pour former une œuvre unique. Ainsi il n'est pas étonnant de trouver de nombreuses gammes diverses et

variées. Dans "Age of shadow", on retrouve la gamme de Si phrygien #3 et même la double harmonique sur ce riff :

(Cf piste 14 Age of shadow phrygien#3)

Dans le solo de moog de « Progressive wave » sur l'album « Theory of everything » interprété par Keith Emerson, C'est le mode de sol# dorien avec sa sixte augmentée (ici le mi#) qui est mise en évidence avec un accompagnement en pédale de Sol# à la guitare et la basse

(Cf piste 15 Progressiv waves solo Keith Emerson)

Dans la musique « Isis and Osiris » de l'album « Into the electric castle » c'est le mode Mi lydien voire même Mi lydien bémole 2 puisque dans ce passage tous les Fa sont bécart :

(Cf piste 16 Isis and Osiris lydien)

Prenant exemple sur la musique classique, le prog utilise souvent la réexposition de thèmes sur différentes musiques d'un même album, un peu à la manière des symphonies. Dans l'album « Theory of everything » la musique homonyme se décline en 3 parties rappelant le thème principal tout au long de l'album.

On le découvre en premier lieu dans la première musique comme une ouverture de l'album avec le thème à l'orgue et des interventions à la flûte traversière puis doublé par une guitare électrique.

Le thème est ensuite réexposé avec un son de synthétiseur moog dans la seconde partie du premier disque (l'album et un double-disque de 2 parties chacun), Puis on le retrouve dans la dernière musique du deuxième disque comme une conclusion de l'album avec le thème cette fois-ci joué avec un ensemble à cordes puis doublé par guitare, orgue et flûte traversière.

(Cf piste 17 : Theory of everything part1 / piste 18 : Theory of everything part2 /piste 19 : Theory of everything part3)

Ayant souvent de nombreuses parties au sein d'une même musique, le métal progressif ne se cantonne rarement à une seule tonalité et joue sur différents enchaînements d'accords donnant une tonalité indistincte à certaines parties. C'est par exemple le cas pour la musique « The fifth extension » de l'album 0100101 qui suit ces accords :

(Cf piste 20 The fifth extincion)

Structure	Accords	Tonalité
Intro	Dbm7 Am9/E	Indistinct
Couplet A	Dbm7 Am9/E G6 Bm 11 A6	Si mineur
Couplet B	Em C/E Bm G/B	Mi mineur
Refrain	F#m C#m D E F# C#m D A F#m E A C#m D E C#7 Bm F#m G A Bm F#m G D Bm A D F#m G A F#7	Fa# mineur Si mineur
Couplet B	Em C/E Bm G/B	Mi mineur
Refrain	F#m C#m D E F# C#m D A F#m E A C#m D E C#7 Bm F#m G A Bm F#m G D Bm A D F#m G A F#7	Fa# mineur Si mineur
Solo	F#m D/F# C#m A/C#	Fa# mineur
Pont	Emadd9 Emadd9/G F#m Fsus2	Mi mineur
Couplet C	A B/A Amaj7 G#m7 F#m7 A E B	Mi majeur

Structure	Accords	Tonalité
Couplet D	D D+ Bm/D D7 G A A+ F#m/A A7 D	D majeur
Pont	Emadd9 Emadd9/G F#m Fsus2	Mi mineur
Couplet C	A B/A Amaj7 G#m7 F#m7 A E B	Mi majeur
Couplet D	D D+ Bm/D D7 G A A+ F#m/A A7 D	D majeur
Couplet E	E G#m/D# G/D A/C# C B E G#m D C# C B A C#m/G# C/G D/F# F E A C#m/G# G F# F E D F#m/D F G/B A# A D F#m C B A# A G Bm/F# Bb/F C/E Eb D G Bm/F# F E Eb D C Em/B Eb/Bb F/A Ab G C Em/B Bb A Ab G F Am/E Ab/Eb Bb/D Db C F Am/B Eb D Db C	E majeur A majeur D majeur G majeur C majeur F majeur
Intro	Dbm7 Am9/E	Indistinct
Outro	A G Bm A Dbm	Si mineur Db mineur

On peut bien voir ici que la musique change vingt-quatre fois de tonalité dont neuf qui reviennent plusieurs fois et une tonalité indistincte sur l'introduction qui enchaîne un accord de Dbm et de Am qui n'ont pas toutes leurs notes communes à une tonalité

B) Les diverses influences

Voici une liste non exhaustive des styles que l'on peut retrouver dans Ayreon :

- *Musique médiévale* :

Dans le premier album, « The final experiment » la première musique démarre sur une ambiance futuriste avec des bruitages de synthétiseur et le discours d'un scientifique de 2084 envoyant son message dans le passé qui est reçu par Ayreon un ménestrel du 6ème siècle. C'est donc avec un thème de cuivre aux sonorités médiévales que suit cette introduction. Cette ambiance chevaleresque se retrouve à plusieurs moments de l'album comme dans la musique « The banishment » ou un autre thème de cuivre est arrangé de différentes manières tout au long de la musique. Ce thème qui est en quelque sorte le thème de l'album puisqu'il revient à plusieurs reprises comme dans la musique « Eyes of time ». Cette façon de rappeler un thème est empruntée à la musique classique mais qui est aussi un procédé récurrent de la musique progressive. Cette ambiance continue dans la musique « Ye courtyard » avec une intro composée d'un thème à la flûte et un accompagnement de guitare acoustique, non sans rappeler une musique de barde de

l'époque, cette intro se poursuit sur un couplet chanté et accompagné d'un clavecin et d'un ensemble à cordes, nous plongeant dans une ambiance de cour royale.

(Cf piste 21 : Prologue / piste 22 :The banishment / piste 23 : eyes of time / piste 24 :Ye courtyard)

- Heavy métal :

Lucassen ayant joué dans plusieurs groupes de heavy metal avant Ayreon, il n'est pas étonnant de retrouver régulièrement cette influence tout au long de ses albums. Dans l'album 010010 c'est sur une sonorité plutôt agressive et futuriste qu'Arjen traite l'histoire d'une race extraterrestre créant l'humanité à partir de leur ADN suite à la perte de leurs émotions et du déclin de leurs espèces détruit par la technologie. Ainsi, on retrouve régulièrement cette orientation heavy métal, illustrant bien cette ambiance agressive marquée par des riffs de guitare/basse puissants et lourds appuyés par la batterie comme dans « Liquid eternity »

(Cf piste 25 : Liquid eternity)

- Stoner métal :

Dans ce même album, une des nombreuses influences dérivées du heavy métal que l'on retrouve est celle du stoner métal. Dans la musique « the fifth extension » on retrouve cette même puissance de riff similaire au heavy métal mais avec un tempo plus bas (autour de 70bpm) caractéristique du stoner métal ou de viking métal

(Cf piste 26 : The fifth extension riff)

- Ambient :

Dans l'album dream sequencer c'est du côté de la musique électronique ambiante qu'Arjen tire ses sonorités. Le titre « My house on mars » en est un parfait exemple avec son introduction basée sur des effets de synthétiseur et un arpégiateur posant l'ambiance solitaire et déserte de l'homme seul sur Mars. S'en suit une nappe de violon avec l'entrée de la batterie sur un tempo très lent (55bpm) faisant échos au style du doom métal.

(Cf piste 27 : My house of mars)

- Power metal :

Dans son album jumeau « Dream sequencer part 2 », c'est tout de suite une sonorité plutôt proche du power métal et du heavy métal. Les riffs de guitare et les mélodie rapides sur tapis de double pédales sont mis en évidence comme dans la musique « The new migrator »

(Cf piste 28 :The new migrator)

- Rock prog des années 70 :

L'une des principales influences d'Arjen est bien évidemment le rock progressif des années 70, comme dans la musique « amazing flight » de l'album « into the electric castle ». Ici c'est sur un riff de guitare et une basse batterie aux sonorités très rock accompagné d'un orgue hammond que démarre le couplet

(Cf piste 29 :Amazing flight)

- **Psychédélique :**

Dans cette même musique on peut aussi entendre un passage assez psychédélique (à 2mn00). Avec ses effets sur la voix, ses nombreux bruitages de synthétiseur sur fond de guitare sèche accompagné de lignes mélodiques à la guitare électrique, Arjen illustre parfaitement le caractère du hippy.

(Cf piste 30 : Amazing flight psychédélique)

- **Pop :**

La musique pop est également au rendez vous dans Ayreon avec de nombreuses lignes mélodiques très accrocheuses et des enchaînements d'accords simples comme les fameux accords magiques (VI IV I V) que l'on retrouve dans la musique « hope » de l'album « The human equation » donnant une ambiance joyeuse et d'espoir aux paroles

(Cf piste 31 : Hope)

The image shows a musical score for the song 'Hope' from the album 'The Human Equation'. It consists of two staves: 'Orgue hammond' (Hammond Organ) on the top staff and 'Bass Guitar' on the bottom staff. The music is in 4/4 time. Above the organ staff, the chord progression is indicated as Bm, G, D, A, Bm, G, D, A. The organ part features a melodic line with eighth and sixteenth notes, and a triplet of eighth notes at the end of the phrase. The bass guitar part provides a steady accompaniment with eighth notes.

- **Death métal :**

Le death métal fait partie du métal extrême. Il est caractérisé par la violence de ses riffs, son chant guttural, appelé « growl » et ses textes sombres. Arjen utilise par exemple ce style dans la musique « trauma » de l'album « the human equation » pour développer toute l'émotion de peur du personnage de « Fear »

(Cf piste 3 : Trauma)

- **Celtique :**

Grâce au large éventail d'instruments folk dans Ayreon, on retrouve régulièrement des thèmes aux sonorités celtiques. Mais ses thèmes ne se réduisent pas à des instruments acoustiques et sont souvent déclinés par de nombreux instruments électriques comme dans Progressive waves : dans l'album « Theory of everything ». Le thème commence d'abord à l'orgue, puis doublé au synthétiseur puis revient au violon doublé par une flûte traversière ou l'influence celtique prend tout son essor

(Cf piste 32 : Progressive waves)



On peut noter le signature rythmique ternaire ainsi que les trilles et les appogiatures caractéristiques des musiques celtiques.

- Métal symphonique (ou classique) :

Le métal symphonique est un dérivé du heavy métal utilisant divers éléments de la musique classique. On retrouve cette influence orchestrale dans l'introduction de la musique « The new migrator » de l'album « The dream sequencer part 2)

(Cf piste 33 : The new migrator intro)

Le rock/métal progressif tire sa richesse du mélange de divers styles différents, pour former une œuvre unique. Dans Ayreon cette diversité stylistique est souvent marquée par la volonté de créer une ambiance ou une émotion en rapport avec le texte

III - Une identité sonore et visuelle

Un des principaux aspects qui fait la cohérence dans tout le projet Ayreon est bien le paramètre du son d'Ayreon. Cette identité sonore est due à la sonorité des différents instruments, aux matériels et aux techniques d'arrangement récurrentes tout au long du projet

1) Sons et matériels

A) Guitares et amplis

Les sons de guitare d'Arjen Lucassen sont particulièrement reconnaissables. Arjen possède plusieurs guitares électriques correspondant aux différentes sonorités qu'il cherche : Il utilise une Gibson Explorer ainsi qu'une Bill Lawrence pickups pour les parties rythmiques ainsi que les solos de type hardrock et heavy métal. Pour ses riffs de guitare très typés métal il utilise une Ibanez 7 cordes pour un son plus grave et agressif.

Pour ce qui est des parties clean plus rock et blues, il utilise une Fender Stratocaster avec un seul micro à bobinage donnant ce son typique des années 70

(Cf piste 29 : Amazing flight)

Pour ce qui est des guitares acoustiques, il utilise une Ovation d'un côté pour les aiguës et une Martin de l'autre côté pour les fréquences graves.

Enfin, il utilise en majorité un préampli digital Line 6 POD pro avec un ampli Soldano pour les solos. Avant cela il utilisait un ampli Mesa/Boogie Dual et plusieurs Marshalls mixés maintenant avec le Line 6 POD.

Par exemple, son son très agressif de métal que l'on retrouve dans 0100101 sur certain riff est obtenu en utilisant sa guitare Ibanez 7 cordes avec un « ampli Tech 21 sans amp PSA 1.1 » pour avoir une attaque très agressive. Cet ampli est ensuite couplé au retour d'effet de son ampli Marshall, ce son est ensuite doublé avec celui de son ampli Bogner Überschall pour un son plus chaud et épais. Ses amplis sortent sur une baffle (un Celestion G12H) avec un seul speaker pour un son plus agressif avec plus de basse, le tout repiqué par 2 micros, un Meyer M88TG ainsi qu'un Shure SM-57 positionnés tous les deux à environ 5 cm du cône au centre de l'enceinte avec seulement la moitié du micro en face du cône, un troisième micro (Peluso R14 ribbon mic) placé au-dessus des deux autres micros à l'extérieur du cône, afin de capter les basses. C'est donc toute cette installation qui permet d'avoir le son particulièrement heavy et agressif des riffs de métal d'Ayreon

(Cf piste 25 : The fifth extinction riff)

Pour ce qui est des guitares acoustiques, il utilise une Ovation d'un côté pour les aiguës et une Martin de l'autre côté pour les fréquences graves.

Arjen ne se considère pas comme un très bon guitariste car il déteste s'entraîner à la guitare, c'est pour cela qui préfère se concentrer sur la sonorité de son matériel guitaristique mais aussi de sa technique de jeu. Ainsi, il utilise une technique de jeu peu courante que l'on retrouve dans ses solos ou ses thèmes de guitare électrique, consistant à actionner la barre de vibrato vers le manche juste avant de gratter la corde, ce qui a pour effet d'enlever l'attaque du médiator et d'attaquer le son légèrement par le bas donnant une sorte d'effet

de wah wah. On peut entendre cette technique dans le solo de la musique « Beneath the waves »

(Cf piste 34 : *Beneath the waves*)

The image shows two staves of musical notation for an electric guitar solo. The top staff is labeled 'guitare électrique' and features a treble clef, a key signature of one sharp (F#), and a 3/4 time signature. It contains several measures of music with wavy lines above the notes indicating vibrato. A red rectangular highlight covers a section of the solo in the final measure of the staff. The bottom staff continues the notation with a 4/4 time signature, also featuring vibrato markings and a red highlight at the beginning of the first measure.

Bien que n'étant pas un virtuose, on peut noter qu'Arjen se préoccupe tout de même de bien faire vivre le son de sa guitare grâce au vibrato de sa barre ou bien par sa main gauche ainsi qu'en effectuant de nombreux slides dans ses phrases.

B) Claviers et effets

L'élément phare d'Ayreon est bien l'utilisation de nombreux synthétiseurs avec un très large éventail de timbres possibles pouvant créer de nombreuses ambiances différentes. Le plus souvent ce sont des synthétiseurs analogiques qu'Arjen utilise comme le mini moog, le prophète ou bien le solina string ensemble. Ces synthétiseurs sont utilisés de multiples manières comme des nappes, des leads ou bien des effets en faisant varier les filtres et les oscillateurs ce qui modifie le timbre. Mais il n'est pas rare non plus de retrouver des synthétiseurs numériques comme le roland JP8000 ou le norlead 3 souvent utilisé pour ses leads très agressifs comme dans le solo de synthétiseur de « isolation » dans l'album « The human equation »

(Cf piste 35 : *Isolation*)

L'un des outils des synthétiseurs est leur mode d'arpégiateur qui permet d'arpéger un son avec un rythme et des intervalles prédéfinis ou bien aléatoires en appuyant simplement sur une note ou en faisant un accord. Cette utilisation des arpégiateurs est très caractéristique d'Ayreon comme dans l'intro de « Ride the comet » de l'album « 0100101 »

(Cf piste 36 : *Ride the comet*)

Comme pour les synthétiseurs, le timbre particulier de l'orgue hammond, modulable de multiples manières grâce à sa cabine leslie et à son système de tirettes modulant les harmoniques du son, est un des éléments qui fait le son d'Ayreon. Arjen utilise régulièrement cet instrument de différentes manières, soit rythmiquement pour faire des riffs avec un effet de distorsion, l'orgue seul ou bien pour la plupart du temps couplé avec basse et guitare, soit mélodiquement pour des thèmes ou bien pour faire des nappes.

De la même manière que pour les synthétiseurs, Arjen insère de nombreux samples pour instaurer une ambiance collant à la musique. Comme dans l'intro de « Age of shadow » de l'album « 0100101 » où l'on peut entendre des bruits de bulles et de machines industrielles faisant échos au monde aquatique des Forever dominé par la technologie. On retrouve ce même sample dans la dernière musique de l'album « The source » liant avec l'introduction de l'album « 0100101 » qui serait la suite directe de « The source »

(Cf piste 13 : *Age of shadows*)

Un appareil peu commun, dans le style du métal, qu'utilise Arjen est le MAM Vocoder qui est un vocoder analogique permettant de modifier le son de la voix en la « robotisant ». On retrouve cet effet dans plusieurs musiques, utilisé soit pour des chœurs quand dans « Connect the dots » de l'album 0100101 3mn10, ou bien sur la voix d'un narrateur comme dans « Forever of the stars » de l'album « into the electric castle » où un Forever explique aux personnages la raison de leurs épreuves dans le château électrique

(Cf piste 37 : Connect the dots / piste 38 :Forever of the stars)

C) Instruments acoustiques

Ce qui fait la particularité de l'orchestration d'Ayreon, au-delà de tous ses instruments électriques employés, c'est le mélange de ces timbres artificiels avec de nombreux instruments acoustiques.

Arjen joue lui-même quelques-uns de ces instruments comme les guitares acoustiques 6 et 12 cordes ainsi que de la mandoline, Mais c'est surtout grâce quelques musiciens récurrents dans le projet que certains instruments comme le violon, le violoncelle ou la flûte sont régulièrement mis en avant dans les musiques. Notamment avec Jeroen Godssens qui joue une très large palette d'instruments à bois comme la flûte traversière, flûte alto, flûte basse, flûte de paon, flûte à bec, basson et didgeridoo. On retrouve même occasionnellement certains instruments plus exotiques comme de la cithare faisant échos au chant du personnage de l'égyptienne dans « Isis and osiris » de l'album « into the électrique castle »

(Cf piste 39 : Isis and Osiris sitar)

2) Gimmick d'arrangement

Beaucoup d'artistes ont de nombreux gimmick qui participent à façonner leur identité musicale. Pour Arjen, cela se traduit par des éléments récurrents dans l'arrangement ou dans sa manière de composer des mélodies. Un des tics de langage remarquable dans Ayreon, probablement dû aux influences celtiques, est l'utilisation récurrente de trille et d'appoggiature comme on peut le noter dans la musique « Carry by the wind » de l'album « The universal migrator part1 »

(Cf piste 40 : Carry by the wind)

The image shows two staves of musical notation in treble clef with a key signature of one sharp (F#). The tempo is marked as quarter note = 140. The first staff begins with a repeat sign and contains a sequence of notes. The second staff starts with a trill marked with a '3' over three notes, followed by a first ending bracket labeled '1.' that encompasses a series of notes, and ends with another trill marked with a '3' over three notes.

On peut aussi les voir dans les relevés de la musique « hope » et « progressive waves » pages 17 et 18

Ayreon possède un large éventail d'instruments, de ce fait un élément récurrent qui est aussi un gimmick d'Arjen est le fait d'enchaîner plusieurs fois un même thème avec une orchestration différentes comme il le fait dans la musique « Realization » de l'album « The human equation »



Ce thème est décliné de cette manière :

En Mi mineur : Guitare électrique avec un effet de wah wah puis à orgue hammond

En La mineur : flûte puis au violoncelle

En Ré mineur: hautbois, mellotron, violon puis synthétiseur

En Do mineur : Orgue hammond + riff guitare électrique

(Cf piste 41 : Realization)

La volonté d'Arjen dans Ayreon est de créer des histoires. Bien que peu courant dans le style d'opéra rock, il n'est pas étonnant de retrouver des parties parlées dans, certaines introductions et conclusions d'albums, où un narrateur prend la parole expliquant le contexte de l'histoire comme on a pu le voir dans la musique « Forever of the star » p,,, Mais aussi par exemple dans l'introduction de l'album « The dream sequencer part 1 » où le séquenceur de rêve explique à son utilisateur les manipulations nécessaires à son fonctionnement.

(Cf piste 42 : The dream sequencer)

Un autre passage typique d'Ayreon que l'on retrouve dans les introductions ou les conclusions des albums sont des passages psychédéliques entremêlant des parties déjà entendues dans l'album comme dans « Ayreon's fate » la dernière musique de l'album « The final experiment »

(Cf piste 43 : Ayreon's fate)

3) Art work

La plupart des artistes de prog font faire leurs pochettes d'albums par des dessinateurs ou des graphistes, ce qui contribue à donner une identité visuelle aux groupes. Pour Ayreon c'est en grande partie grâce à Jef Bertels qui a peint six des neuf albums d'Ayreon et L'album bonus « Timeline » qui suit l'histoire d'Ayreon dans l'ordre chronologique. Pour les autres albums, c'est Yann Souetre qui a conçu la pochette de « the source » et Ruud Houweling qui a fait celle du premier album « The final experiment »

(Cf Annexe pochettes d'albums)

CONCLUSION :

L'hétéroclisme d'Ayreon est très fourni, de par ses nombreux invités, son orchestration très variée et la multitude d'influences qui sont utilisées dans le projet.

Mais cette diversité stylistique est aussi ce qui fait l'identité même d'Ayreon. Arjen Lucassen utilise chaque style ou artiste afin de coller à une ambiance ou un personnage tout en gardant une cohésion grâce à l'univers dans lequel se déroule les histoires de chaque album, aux sonorités et aux éléments de langages typiques d'Ayreon.

À ce jour, aucun autre groupe ne rassemble autant de grands noms de la scène métal et ne ressemble à l'univers dans lequel Arjen Lucassen propose de nous évader.

De tout temps les artistes se sont inspirés de la musique de leurs prédécesseurs mixant différentes influences pour créer leur propre style. La fusion des genres a toujours été un pilier de l'évolution de la musique.

Cependant, le genre progressif n'a pas toujours fait l'unanimité. Après son apogée à la fin des années 60 et 70, il a connu un réel déclin avec l'ère des groupes plus énergiques comme le punk, qui se focalisent plus sur le jeu scénique au détriment de la composition. Le prog, alors qualifié de pompeux et désuet par les critiques, voit son public le quitter pour des styles plus accrocheurs et faciles à cataloguer. Il aura fallu attendre les années 90 pour que le style réémerge avec le métal progressif qui a rendu le prog plus populaire mais sans jamais atteindre l'enthousiasme qu'il connut durant les années 70.

Pour ma part, je trouve que les éléments critiqués dans le prog sont ceux qui font sa force contrairement aux genres plus populaires qui peinent souvent à se renouveler. Peu importe la variété, la complexité ou la simplicité des idées dans la musique, pour autant qu'elles servent les émotions qu'elles cherchent à transmettre. Les émotions sont d'ailleurs un thème omniprésent dans Ayreon et Arjen Lucassen cherche toujours à lier intrinsèquement la musique à celles-ci.

Comme l'a dit Kant : La musique est le langage des émotions »

Je vous remercie d'avoir lu ce mémoire jusqu'au bout ; j'espère qu'il vous aura plu.

Je remercie également mon professeur de culture de la musique Stéphane PLOTTO pour m'avoir aiguillé dans mes recherches et s'être intéressé à un style de musique qui n'est pas le sien.

ANNEXES

Pochettes D'albums

Ayreon the final experiment (1995)



Into the electric castle (1998)



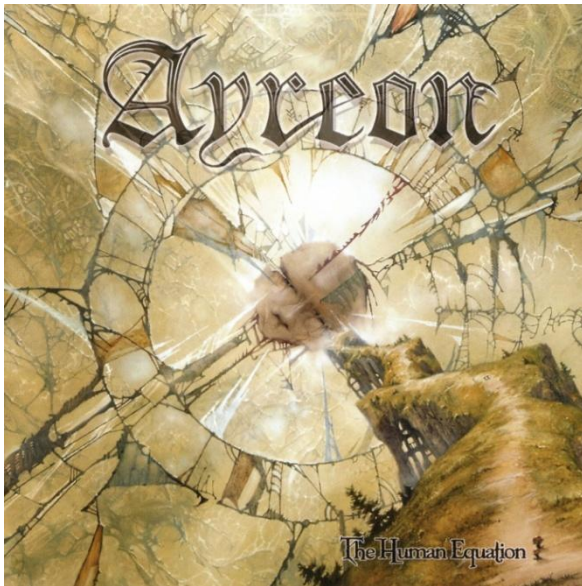
The universal migrator part 1 :
The dream sequencer (2000)



The universal migrator part 1 :
Flight of th migrator (2000)



The human Equation (2004)



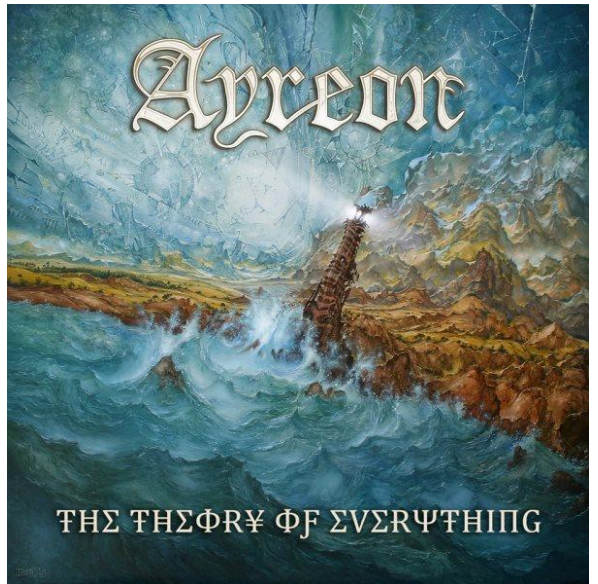
01011001 (2008)



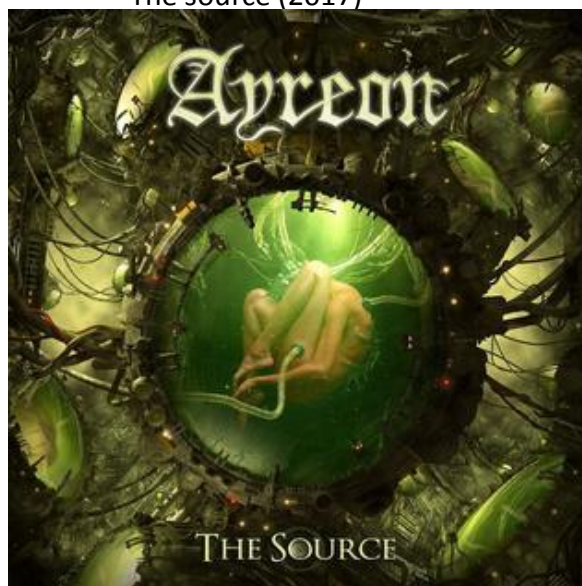
Time line (2008)



The theory of everything (2011)



The source (2017)



Matériels :

Guitares	Amplis
Fender Stratocaster	SansAmp PSA 1 and 1.1
2x Gibson Explorer	Mesa Boogie Dual Rectifier
Gibson Flying V	Marshall Valvestate
Ibanez 7-string	Marshall JCM
Rickenbacker 12-string	Marshall (custom modified)
Martin acoustic	Fender Twin Reverb
Ovation acoustic	Trace Elliot Bassamp
Takamine 12-string	Roland GP100
Fender Jazzbass	Line 6 POD Guitar
Mandolin	Line 6 POD Bass rack version
Yamaha fretless bass	Line 6 POD Pro guitar rack version
Oh ! Et une pièce de 5 centimes hollandaise à la place d'un médiator !	HOT Amps Ayreon 2011 model
	Bogner Überschall

Claviers analogiques	Claviers numériques
Hammond A100 & Leslie 122	Roland JP8000
Solina String ensemble	Digital:
Mini Moog	Roland JV1080
Prophet 5	EMU Vintage Keys
Oberheim OB 8	Akai Sampler s5000
MKS 80 Roland Superjupiter	Kawai K4
Juno 60	Kurzweil 1000 PX
Arp Pro Soloist	Nordlead 3
Korg MS 20	

Effets:	Micro:
Lexicon 300	AKG C414 (vocals)
BSS Compr Limiter	2x Beyer Dynamic M88 TG (guitar, Hammond)
Eventide Harmoniser	Peluso R14 ribbon mic
Dynaflanger	Sennheiser MKH 40 (acoustic guitar)
Mam Vocoder	Shure SM 58
and many Protools plug-ins	Shure SM 57

Sources :

<http://www.arjenlucassen.com>

<https://fr.wikipedia.org>

<http://www.metrolyrics.com>

DVD bonus : 01011001 / The human equation / Theater of equation
genius.com

www.songlyrics.com

www.cduniverse.com

www.youtube.com

Interview youtube :

<https://www.youtube.com/watch?v=bJ08sYuiWyM&t=1357s>

<https://www.youtube.com/watch?v=G9U2RXOq6KI> :

https://www.youtube.com/watch?v=A5_k7lmr8II :

<https://www.youtube.com/watch?v=0UiTPEsePdk>

<https://www.youtube.com/watch?v=uVFPLMfETlw>

https://www.youtube.com/watch?v=A5_k7lmr8II

<https://www.youtube.com/watch?v=ilAHJOscja8>

<https://www.youtube.com/watch?v=rrdCT29kT6c>

www.metal-archives.com

www.progarchives.com

www.thefullwiki.org

www.amarok-mag.com

<http://getreadytorock.me.uk/blog/2012/04/an-interview-with-arjen-lucassen/>

<http://www.lagrosseradio.com/metal/webzine-metal/interview-metal/p7619-arjen-anthony-lucassen-pour-la-sortie-du-nouvel-ayreon.html>

<http://www.seaoftranquility.org/article.php?sid=222>

<http://www.powerofmetal.dk/interviews/ayreon.htm>

<http://www.amarok-mag.com/ayreon-the-source/>

<https://www.daily-rock.com/ayreon-the-source>

<http://auxportesdumetal.com/interviews/2017/Ayreon2017-fr.html>

<http://vision-rock-metal.com/arjen-anthony-lucassen-new-ayreon-interview>